

elise
jaubert



VALERIE AUSLENDER
PORTRAIT



14 Avril 2025



VALÉRIE AUSLENDER

Parfois, il faut accepter de **sortir du cadre pour trouver sa voie**. Le chemin de Valérie Auslender dessine un équilibre subtil entre **rigueur médicale**, **sensibilité artistique** et engagement sans faille.

Médecin généraliste de formation, journaliste médicale, auteure engagée, humanitaire, artiste dans l'âme... Valérie est une **femme plurielle**, animée par une seule et même conviction : soigner, c'est avant tout écouter, comprendre, et accompagner l'autre dans toutes ses dimensions — physiques, psychiques, sociales et symboliques.

Née à Lille, dans une famille où la médecine côtoyait l'art au quotidien, elle grandit entre l'exemple maternel, médecin généraliste passionnée, et l'héritage artistique de son père. Après des études à Lille puis un internat à Paris, elle élargit rapidement son horizon : collaborations avec **Le Magazine de la Santé**, **Le Quotidien du Médecin**, **formation en journalisme médical**, **photographie**, **danse**, **image**... Elle explore, sans jamais renoncer à son exigence de soin.

elise
jaubert

Pendant plusieurs années, elle exerce comme médecin généraliste à **Sciences Po Paris**, puis sur les campus de Reims, Menton et Le Havre, auprès d'une jeunesse multiculturelle. Là encore, l'humain est au cœur. Elle y devient aussi Référente Violences Sexistes et Sexuelles, un combat qui l'habite depuis longtemps...

Omerta à l'hôpital : un cri d'alerte sur les violences systémiques dans les études de santé.

Engagée, elle l'est profondément. Sa thèse de médecine portait déjà sur les violences faites aux femmes. Et en 2017, elle **publie Omerta à l'hôpital (Éditions Michalon)**, un cri d'alerte sur les **violences systémiques dans les études de santé**.

Un **livre choc**, documenté, courageux, qui ouvre la voie à une mobilisation nationale. L'intime y rejoint le politique, avec puissance.

Mais Valérie ne soigne pas qu'en France.

Elle s'engage aussi sur le terrain : **au Brésil, dans les services d'urgences, et en Grèce, dans un camp de réfugiés de l'ONU**. Une autre manière de comprendre la médecine, à hauteur d'humain, loin des protocoles déshumanisants.



Aujourd'hui, à presque 40 ans, après deux enfants et un retour aux sources à Lille, elle décide de réunir toutes les facettes de son parcours dans un nouveau chapitre : **la médecine esthétique**.



Un choix en apparence étonnant, mais d'une logique limpide. Car ici encore, il est question de soin, de confiance en soi, de regard porté sur l'autre — et sur soi-même.

« 80 % des patients viennent avec un complexe physique. »

explique-t-elle. **« Mais derrière, il y a souvent une histoire. Redonner confiance, c'est déjà soigner. »**

Sa pratique s'inscrit dans une approche globale, respectueuse, sensible. Elle considère la médecine esthétique comme le **prolongement naturel de la médecine générale** : une médecine du visible qui garde toujours en tête l'invisible.

« J'ai toujours suivi un fil rouge : l'esthétique du soin. Ce lieu où l'art, la science et l'écoute se rencontrent. »

“Oser, sans jamais trahir ses valeurs.”

C'est peut-être ça, la signature de Valérie Auslender. Une femme libre, déterminée, profondément humaine. Et à travers elle, une autre façon de **penser la médecine : plus douce, plus juste, plus entière**.